

WEN XUAN Cao

Bronze et Tournesol

Traduit du chinois

Picquier, 348 p., 8,50 €

Au bord du fleuve se font face un village de pêcheurs et l'Ecole des cadres où, pendant la Révolution culturelle, des intellectuels sont envoyés en rééducation. Le père de Tournesol est sculpteur, la petite fille passe son temps au bord du fleuve. Un jour elle monte sur une barque qui dérive et se noierait si Bronze, un jeune garçon muet qui était à la pêche, n'intervenait. Dès lors, les deux enfants sont amis. Quand le père de Tournesol meurt, les familles du village se disputent pour obtenir la garde de la petite fille, tant elle est mignonne, mais, en dépit de leur grande pauvreté, ce sont les parents de Bronze qui l'obtiennent.

Le rythme est lent, celui du fleuve. Les catastrophes se succèdent - incendie, tornade, invasion de sauterelles - et l'auteur multiplie les notations sur la nature - le champ de tournesols où se cache la petite fille - et sur l'ingéniosité de Bronze qui fait des lampes en emprisonnant des lucioles dans des fleurs de courge, pour que Tournesol puisse faire ses devoirs. On se laisse prendre par l'extrême sensibilité de l'auteur à la perception des enfants.

Ce livre, écrit en 2005, avait déjà paru en français en 2010. L'auteur a obtenu cette année le prix H. C. Andersen, la plus haute récompense que puisse obtenir un auteur jeunesse, l'équivalent du prix Nobel.

À partir de 10-12 ans.